

Homélie 31 12 2023

C'est François de Laval, premier évêque de Québec qui est à l'origine du culte de la Ste Famille. Il fonda ainsi, en 1665, la confrérie qui porte ce nom et en 1684, il créa dans l'île d'Orléans, sur le fleuve St Laurent, la première paroisse mise sous sa protection.

Le culte de la Ste Famille s'est ensuite répandu dans l'Eglise catholique. Suite au rétablissement du divorce, en France, en 1884, le pape Léon XIII mit à l'honneur cette fête que Benoît XV étendit à toute l'Eglise catholique et fixa sa date au dimanche après l'Epiphanie.

Pour éviter une concurrence avec la fête du Baptême de Jésus, le concile Vatican II, en 1969, avança cette date au dimanche qui suit Noël. Ainsi, le trio familial Jésus-Marie-Joseph a-t-il été idéalisé pour être proposé comme modèle aux couples catholiques.

Mais comme dans tous les couples, (c'est d'ailleurs une raison de « bonne santé »), tout ne fut pas pur bonheur chaque jour. Gardons les pieds sur terre ! Jésus enfant, a fait ses besoins dans ses couches, a pleuré pour réclamer sa tétée et a su, comme tout bébé, puis comme jeune enfant et comme gamin, énerver et provoquer des tensions dans son entourage familial.

Le danger de proposer l'image d'un cocon familial parfait, c'est de culpabiliser les parents qui font ce qu'ils peuvent, en fonction de leur propre éducation, de leur psychologie marquée par des failles (comme tout-un-chacun).

Aucun parent n'est parfait, et c'est sagesse que de le reconnaître, et de faire pour le mieux avec ce que l'on est, et pas selon les conseils que donnent les livres qui, ô l'erreur, ne tiennent justement pas compte de la réalité singulière de chaque parent, et donc de chaque couple !

Le texte de l'évangile de ce jour, nous montre que toute famille s'intègre dans la société qui est la sienne. Or aujourd'hui, la notion de famille connaît des bouleversements, parce que ses repères ont changé.

Une famille sur quatre, en France, est dite monoparentale : elle n'est plus définie avec un père, une mère et des enfants, mais avec un parent seul vivant avec un ou des enfants.

La famille homoparentale, en hausse, est pratiquée par près de 60 000 couples : la famille y est définie par deux adultes de même sexe élevant des enfants. Il y a aussi certains couples qui préfèrent adopter un (ou plusieurs) enfant(s).

Il y a enfin 10% de familles recomposées. Nous le voyons, la société a changé les repères de « la famille ».

Alors que vient faire la Ste Famille là-dedans ? Peut-être attirer l'attention sur l'enfant. Certes, 4% des couples n'en veulent pas, refusant de fonder une famille.

Mais tous les autres « couples » ou « duos » entrent dans la définition d'une famille qui se définit, non plus en fonction du sexe de ceux ou celles qui ont l'autorité parentale, mais en fonction de leur réalité psychologique : Adulte + Adulte + Enfant(s), (sachant que la notion d'adulte est définie par une différence d'âge vis-à-vis de l'enfant équivalent, disons, à 20 ans, car qu'est-ce qu'être adulte, aujourd'hui ?

C'est donc la place de l'enfant dans une relation affective entre adulte qui est en jeu. Compte tenu des moyens actuels offerts à l'épanouissement sexuel du couple, l'enfant, dans la majorité des cas est le fruit du désir d'une relation amoureuse de s'ouvrir à l'inconnu qui perturbe, qui gêne, mais qui fait grandir.

L'enfant est le fruit concret d'un amour mûré, c.à.d. d'un amour qui désire s'ouvrir. Il peut s'ouvrir à un enfant, parfois né d'un tiers (adoption, insémination artificielle, ...), s'ouvrir aussi, aujourd'hui, osons le dire, sur une réalité autre qu'un être humain.

Un animal, ... ou une réalisation au service d'autrui, tout peut être quelque part « l'enfant » d'un couple, dans la mesure où cela joue symboliquement le rôle d'un « tiers » qui l'empêche de tourner en rond et de s'enfermer dans une relation fusionnelle où chacun perd son « soi » !

Voilà ce qui veut susciter réflexion, mais qui n'est pas une « homélie » au sens commun, vu que ce dimanche est celui d'un repos en ce qui me concerne : car je n'aurais jamais pu donner une homélie de ce type dans une assemblée, basée pour la plupart sur une conception de la famille correspondant à la l'âge majoritaire du groupe réuni

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr